



COMMUNIQUE DE PRESSE

5 février 2018

A l'heure des réformes de l'enseignement supérieur et de la recherche et du nouveau projet de loi relatif au regroupement des universités, l'Alliance des Universités de Recherche et de Formation (AUREF) défend un autre modèle, celui d'une coopération et d'une « excellence distribuée ». Autour de ces réflexions, l'association se réunit à l'Université Bretagne Sud à Lorient les 7 et 8 février. Entretien avec sa présidente, Christine Gangloff-Ziegler.

Une place conjointe de la recherche et de la formation

La création de l'AUREF est née d'un constat. Celui d'une concentration croissante des moyens dans certains établissements et d'une évolution de la vision du rôle de l'université à travers la notion d'université de recherche intensive. Or, la création de l'Université repose sur la place conjointe de la recherche et formation qui contribue au continuum entre la construction et la diffusion des savoirs. Aussi, notre volonté à travers ce réseau, c'est de promouvoir les établissements qui se reconnaissent dans l'affirmation de cette double mission et d'affirmer que la diversité de nos établissements dans le paysage de l'enseignement supérieur de la recherche est une richesse.

Aujourd'hui, notre association compte 34 membres. Elle représente à présent près de la moitié des universités françaises et plus du tiers du nombre d'étudiants.

Le « tout » métropolisation, source d'appauvrissement

Dans ce paysage en plein changement, il est essentiel de s'appuyer sur les valeurs qui fondent l'Université et qui assurent son développement. La question des territoires est centrale. L'aménagement et la cohésion du territoire, la large accessibilité de la recherche et de la formation sont des enjeux pour permettre à chacun d'avoir accès à la connaissance au plus haut niveau. « Le « tout » métropolisation est, en réalité, source d'appauvrissement. Notre vision de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche garantit cette accessibilité. Il est nécessaire de maintenir une proximité avec les étudiants. Avec les partenaires économiques, les élus et les universités, il faut construire un écosystème qui soutienne le développement des territoires.

Un modèle de coopération

Nous sommes favorables à une coordination territoriale qui améliore l'efficacité du service rendu. Cette coordination doit reposer sur un modèle de coopération respectueux des acteurs, sur ce que chacun peut apporter à ses partenaires pour un enrichissement mutuel, sur des projets à partager où la souplesse doit être favorisée. Des rapprochements dont l'apport n'amènerait qu'une complexification administrative n'auraient en effet pas de sens.

La notion « d'excellence distribuée »

Notre séminaire abordera plusieurs thématiques. Parmi lesquelles, le « Plan Étudiants » et l'évolution des regroupements. Nous échangerons également sur la notion « d'excellence distribuée ». Quelle est la vision que l'on porte sur l'excellence ? L'excellence n'est pas universelle et n'est pas concentrée dans les seules « universités de recherche intensive ». Il y a, au contraire, des points d'excellence, des niches propres d'excellence à chaque établissement sur tout le territoire et qu'il importe de les soutenir.